



On oublie tout sous le ciel de Mexico

PARAPENTE • *Générique de fin: l'équipe tourne au Mexique les dernières images du film «Gravity never sleeps». De la Nouvelle-Zélande à la Patagonie, du Maroc aux Gastlosen, elle a cherché la magie du vol libre.*



L'ombre du Pico Orizaba (5675 m): dernier sommet escaladé après plus d'une année de voyage.

TEXTE ET PHOTOS:

PIERRE-ALAIN HAYOZ

Il est sept heures du matin, la nuit a été très longue. Le premier rayon de soleil de la journée réchauffe mon visage, une larme de joie coule sur ma joue tandis que Mathieu, essoufflé, me rejoint. Nous sommes à 5675m d'altitude, sur le plus haut sommet du Mexique, l'Orizaba. Le pays est recouvert d'un manteau nuageux et notre vue est à couper le souffle. Fatigués par cette ascension, usés par le poids de nos parapentes, nous sommes les plus heureux du monde. Le regard tourné vers l'est, notre esprit devine les plages torrides de Cancun. L'atmosphère est tellement limpide que nous pourrions presque apercevoir vers l'ouest le plongeur d'Acapulco! Nous sommes deux amis et nous foulons ce volcan Orizaba. Aucun autre individu n'est à l'horizon. Une émotion s'installe: nous sommes en train de tourner les dernières images de notre périple autour du monde, et avec elles, une page se tourne... Mais revenons à notre arrivée à Mexico City.

MEXICO Le chiffre fait peur, 21 millions d'habitants pour cette seule capitale située au centre du pays et dont l'altitude est tout de même de 2250 mètres. Cette densité nous fait même hésiter à louer une voiture depuis le centre-ville. «Mais comment va-t-on sortir de cette mégapole sans y passer la journée!» La taille et le poids de nos bagages auront raison de nos doutes. Il est interdit d'entrer dans le métro avec un tel barda. Direction l'agence de location de voiture et que le spectacle commence!

LA MALINCHE Notre objectif pour ces prochains jours est assez clair: prendre de l'altitude afin de nous acclimater pour notre ascension du Pico Orizaba. La Malinche, volcan de 4461 mètres situé à quelques kilomètres du célèbre Popocatepetl, sera une excursion idéale pour notre premier vol montagne. Le nom de ce volcan vient d'une femme indienne qui accompagna Cortés et joua

un rôle important dans la conquête espagnole du Mexique.

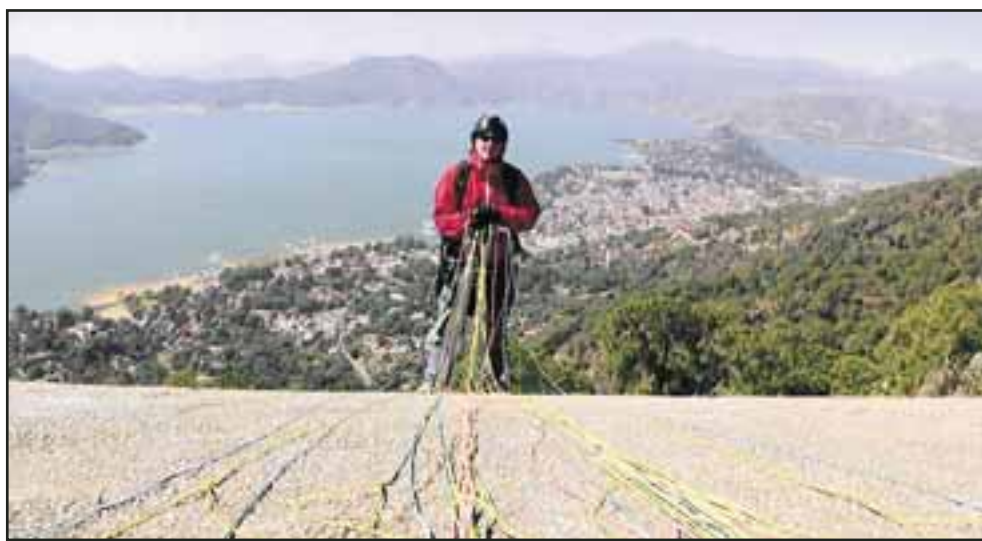
Au pied de ce cône parfait, tout est organisé selon un protocole bien précis. Parc national, surveillants, campements, poubelles pour les déchets. Mais la réalité est déconcertante: notre premier sommet, proche de la capitale, est le terrain de jeu des habitants de Mexico City. Autant vous le dire simplement: c'est une poubelle géante. Après 5 heures d'efforts notre arrivée au sommet nous redonne le sourire. Le paysage plat et désertique est percé par d'immenses volcans, dont certains en activité. A l'horizon le «Popo» laisse échapper de son cratère une fine fumée comme pour indiquer que son sommeil n'est que momentané. Le vent est parfait pour un décollage en parapente et le soleil, si généreux, nous permettra même de thermiquer et de survoler le volcan Malinche. La forêt dense nous contraint à atterrir dans un campement militaire, seule partie défrichée de cette zone. N'ayant pas vu notre arrivée furtive, n'attendant pas de visiteurs aériens, les employés et militaires de ce campement sportif sont assez étonnés, pour ne pas dire inquiets, de voir trois étrangers avec des gros sacs à dos au milieu de leur stade d'entraînement! Nicolas et Mathieu tentent d'expliquer d'où nous arrivons, mais seules les images de ma caméra calmeront les interrogations des gardes du camp.

VALLE DE BRAVO Le premier objectif en poche, nous roulons vers Valle de Bravo, sorte de Côte d'Azur pour riches Mexicains. La vallée accueille les championnats du monde de parapente de distance. Nous profitons des conditions météo et des infrastructures pour effectuer quelques vols dans cette région verdoyante. L'aérogologie et les conditions thermiques très fortes du moment demandent toute notre attention et nous laissent peu de temps pour lâcher les commandes afin de filmer.

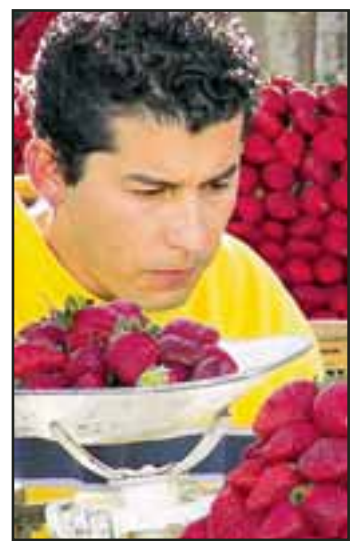
Après quelques jours nous continuons notre acclimata-



Décollage de La Malinche (4461m), le volcan qui surplombe Mexico.



Nicolas Horner, à la Valle de Bravo, site des derniers championnats du monde de parapente.



Fraises du pays.

tion du côté du volcan Toluca. Une petite cabane désaffectée au pied de cette montagne nous permet de passer une journée et une nuit en altitude afin d'augmenter au maximum nos globules rouges. Notre objectif final se trouve à plus de 500 km, le volcan Orizaba, plus haut sommet du pays, va mettre un terme à cette année de vadrouille.

GÉNÉRIQUE DE FIN De la Nouvelle-Zélande à la Patagonie, du Maroc au Mexique, des glaciers alpins aux crêtes des Gastlosen nous avons découvert, filmé et photographié des régions magiques pour la pratique du vol libre. Ce projet de film, ficelé par l'amitié, a enrichi nos esprits. J'espère que ces images permettront aux spectateurs de toucher le ciel.

«Gravity Never Sleeps» sortira cet automne. |

> Info: www.anemos-parapente.ch

> Cette page est le dernier volet d'une série qui raconte le tournage d'un film consacré au parapente: «Gravity never sleeps». Voir «La Liberté» des 28 décembre 2007, 30 janvier 2008, 9 mai 2008, 11 décembre 2008 et 16 mars 2009.

